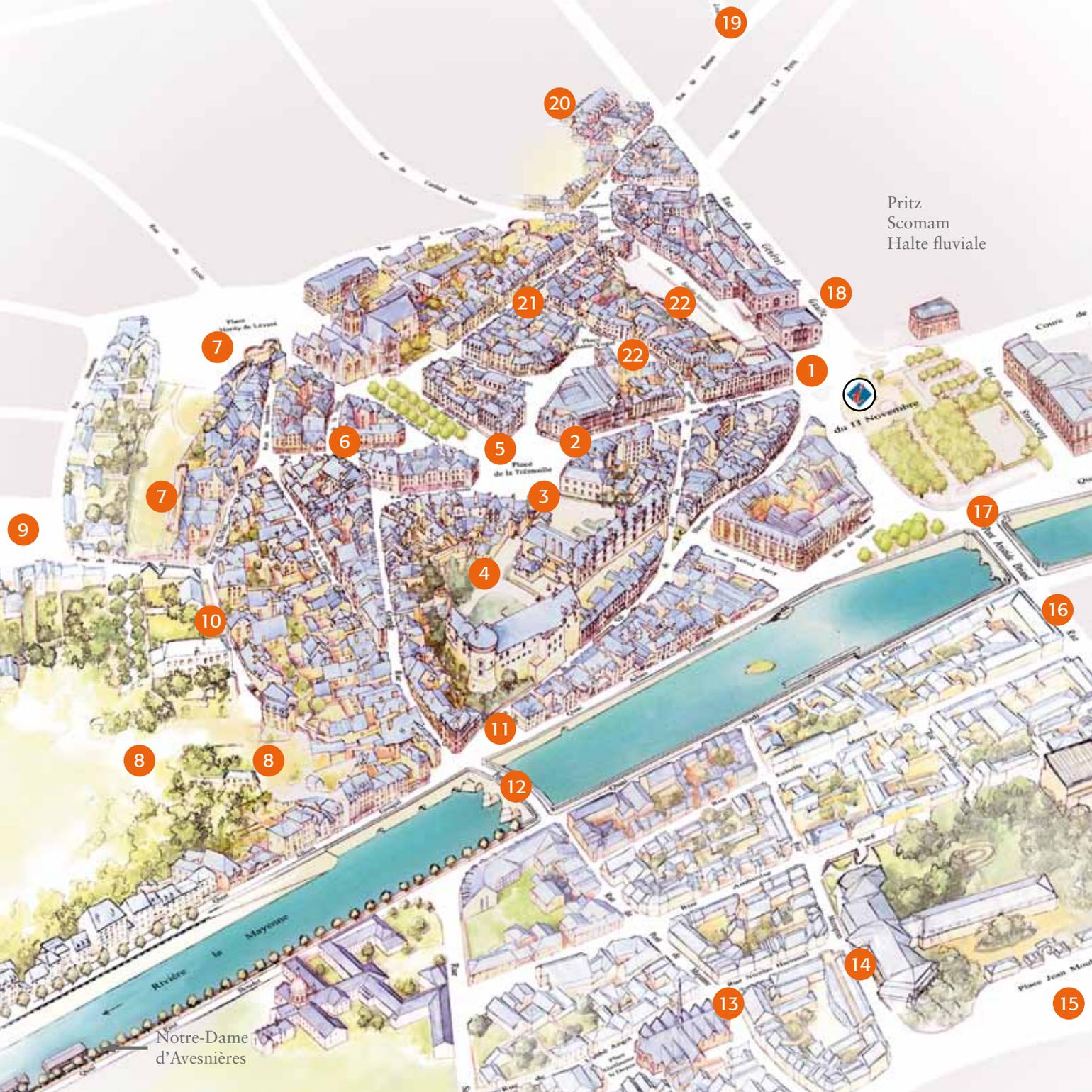


“Il semble lorsqu'on arrive à Laval par la route de Sablé,
qu'on entre dans une ville du Moyen-Age.
Une rue immense la traverse dans sa plus grande longueur,
bordée de maisons pour la plupart bâties en encorbellement.
On dirait des pyramides posées sur leur pointe”.

Prosper Mérimée, Notes d'un voyage dans l'Ouest de la France, 1836

Laissez-vous conter

Laval et la route de Bretagne



19

20

7

21

22

18

7

6

5

22

1

9

10

4

3

2

17

8

8

11

16

12

Notre-Dame d'Avesnières

13

14

15

Pritz
Scomam
Halte fluviale



du 11 Novembre

Piazze de la Trémoille

Piazze de la Libération

Piazze Jean Moulin

Laval Ville d'Art et d'Histoire

Le passage à gué à Entrammes, puis à Laval, seul accès possible vers la Bretagne, a fortement conditionné l'implantation des hommes en Mayenne.

Marche militaire puis siège d'une seigneurie franco-bretonne, celle des Guy de Laval-Vitré, le site de Laval occupe ainsi une place bien à part dans l'ouest médiéval. Proches des ducs de Bretagne dont ils adoptent l'art de cour, les lavallois n'en demeurent pas moins fidèles au roi de France. La fin de la guerre de Cent ans verra l'apogée de la ville.

Les toiles de Laval, comme celles de Vitré, s'exportent jusqu'en Amérique faisant la fortune des marchands dès le 16^{ème} siècle.

Ayant alors clairement choisi le parti français, les seigneurs de Laval adoptent une architecture de tuffeau, proche des modèles ligériens puis parisiens.

Au 17^{ème} siècle les architectes lavallois s'imposent dans tout l'ouest grâce à la qualité de leurs constructions religieuses mais surtout par l'audace de leurs retables.

Cependant le pouvoir des maîtres du textile, bâtisseurs de somptueux hôtels particuliers, ne survivra pas aux révolutions politiques et économiques des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. C'est encore le rôle stratégique de la route

Paris-Laval-Brest trouvé par Napoléon, puis le développement de la voie de chemin de fer vers la Bretagne qui permettra à la ville de maintenir son rang au 19^{ème} siècle et de se doter d'édifices publics néo-classiques qui lui donnent alors un petit air italien. Après une période de bref déclin, de nouveaux ponts (Pritz, Avesnières, l'Europe) permettront dès le milieu du 20^{ème} siècle d'assurer le développement de nouveaux quartiers et d'assurer l'actuelle prospérité du centre d'une agglomération de 95 000 habitants, pôle européen de réalité virtuelle et Ville d'Art et d'Histoire depuis 1993.

3 circuits sur la route de Bretagne

Circuit 1 : durée 1 h,
Les maîtres de la marche
de Bretagne

- 1 Place du 11 Novembre
- 2 Rue des Déportés
- 3 Place de la Trémoille
- 4 Château
- 5 Rue des Orfèvres
- 6 Rue de la Trinité
- 7 Porte Becheresse et les Remparts sud
- 8 Jardin de la Perrine
- 9 Place de Hercé
- 10 Roquet des Chevaux
- 11 Val de Mayenne

Circuit 2 : durée 35 mn,
Deux Ponts entre France
et Bretagne

- 12 Vieux Pont
- 13 Église Saint-Vénérand
- 14 Rue Mazagran
- 15 Rue des Trois Croix
- 16 Rue de la Paix
- 17 Pont Aristide Briand

Circuit 3 : durée 35 mn
Un faubourg sur la route
de Bretagne

- 18 Rue du Général de Gaulle
- 19 Église Saint-Martin
- 20 L'église des Cordeliers
- 21 Rue Renaise
- 22 Place Saint-Tugal



Office de tourisme
Point information



Halte paysage
plan et itinéraires



Les maîtres de la Marche de Bretagne

Départ : Office de Tourisme
Durée du circuit : 1 h



L'Hôtel de Ville



Statue d' A. Paré



Le nouveau palais de justice

En partie basse de vallée le pouvoir Napoléonien développe une ville moderne au début du 19^{ème} siècle, le long d'une nouvelle traverse est/ouest. La ville médiévale quant à elle occupe les hauteurs de la rive droite. C'est là, le long d'une ancienne voie romaine, que les seigneurs de Laval, puis de Laval/Vitré ont pu créer, dominant le passage sur la rivière Mayenne, un des plus importants ensembles civil et militaire de l'ouest.

1 La place du 11 Novembre

Créé au 19^{ème} siècle, ce nouveau centre urbain se dote de bâtiments publics tels que les halles, aujourd'hui siège de l'Office de Tourisme, ou l'Hôtel de Ville achevé en 1831 sur les plans de l'architecte Gisors. Sa façade monumentale, néoclassique, est ornée de deux représentations allégoriques du commerce et de l'agriculture. Sur la place, une statue de David d'Angers rend hommage à Ambroise Paré, né à Laval vers 1510 et père de la chirurgie moderne. A l'arrière de la Mairie, la Médiapole espace culturel «post Moderne» classique, rend hommage par son architecture au 19^{ème} lavallois.

2 La rue des Déportés

Ancienne rue de l'hôtel de ville, elle est percée sous le Second Empire à travers le parcellaire médiéval. Cette voie d'accès au centre ancien est alors bordée d'immeubles de rapport aux façades marquées par de grands balcons passants de type Haussmannien. Sur le site de *l'ancienne collégiale Saint-Tugal*, le nouveau Palais de Justice reprend, sur la rue, l'élévation de style Eiffel (structure en acier) d'un ancien grand magasin élevé à la «Belle Époque», détruit et reconstruit à l'identique.



Maison : édifice remarquable

bénéficiant d'une signalétique spécifique sur site.

La Médiapole en arrière de l'Hôtel de Ville



Détail de la galerie renaissance



Le Vieux Château



Le Grand Veneur

3 La place de la Trémoille

Au cœur du centre historique, elle est bordée d'une somptueuse galerie renaissance en 1542. À la Révolution, le bâtiment devient palais de justice. Restauré, il devrait accueillir une extension du musée. À proximité la maison de la Bazoche dont la façade est couronnée par un haut toit d'ardoises, porte encore le millésime attestant de sa construction en 1615. Elle est contemporaine du pavillon d'entrée du château en prolongement de la maison de Pierre Briand. On aperçoit, non loin, la silhouette imposante de l'église de la Trinité. Ce monument construit à partir de 1070 présente une synthèse intéressante des différents styles architecturaux religieux de l'époque romane au 19^{ème} siècle. En 1855, l'édifice, devenu cathédrale, accueille Mgr Wicart, premier évêque de la Mayenne.

4 Le Vieux Château

est à l'origine de la création de la ville de Laval. En 1020, Guy de Dénéry établit son château à motte sur les flancs de la colline dominant la Mayenne, à proximité d'une ancienne voie romaine. Cette première bâtisse de terre et de bois est bientôt supplantée par une forteresse de pierre, dont la pièce maîtresse est le donjon cylindrique, élevé dans le premier tiers du 13^{ème} siècle. Cette tour, haute de 34 mètres, conserve des hourds considérés comme les plus anciens de France (1219). À la Renaissance, sous l'impulsion de Guy XVI, la façade sur cour est percée de grandes fenêtres ornées d'un riche décor de tuffeau, dont les motifs font référence à l'Antiquité. Devenue prison à la Révolution, l'ancienne demeure des comtes de Laval accueille, depuis 1967, le premier musée d'art naïf d'Europe.

5 La rue des Orfèvres

En quittant le Château par un pavillon édifié au 17^{ème} siècle, on accède à une rue encore dotée de deux remarquables arcades de pierres. Au bout de celle-ci, la façade d'une demeure en tuffeau déploie un riche décor sculpté, attestant du rang social de son propriétaire. Construite en 1554 pour le marchand Jacques Marest, elle porte le nom de maison du Grand Veneur. Elle témoigne de l'essor du commerce de la toile de lin depuis l'achèvement de la canalisation de la Mayenne entre Angers et Laval, sous le règne de François 1^{er}. Aujourd'hui, cet élégant bâtiment abrite les locaux des services patrimoniaux de la Ville de Laval.



L'Hôtel de Clermont



La porte Becheresse



Le musée école de la Perrine

6 La rue de la Trinité

présente un ensemble remarquable de maisons à pan de bois construites à la fin du Moyen-Âge. Parmi elles, *l'hôtel de Clermont*, siège urbain d'une abbaye cistercienne, offre une façade agrémentée de sculptures répondant à un programme cohérent d'iconographie religieuse. Aussi peut-on distinguer les figures de Saint-Benoît et Saint-Bernard côtoyant celles de la Vierge à l'Enfant. Saint-Christophe, comme Sainte-Barbe, complètent le programme en assurant la protection des passants et habitants de cet îlot urbain.

7 La porte Becheresse

ou *porte des bûcherons*, matérialisait autrefois l'entrée de la ville sur la route de Nantes. Ouvrage défensif constitué de deux tours semi-circulaires flanquant un étroit passage voûté, ses murs sont percés d'archères et couronnés de mâchicoulis. Devenue privative au 19^{ème} siècle, cette construction a dès lors accueilli des commerces dont celui du couple Rousseau. Ce dernier donne naissance en 1844 à Henri qui passera à la postérité sous le surnom du Douanier, père de l'Art Naïf. A l'arrière de l'édifice, la Piéta, statue de la Renaissance initialement située rue des Serruriers, occupe une niche réalisée depuis peu à cet effet. Plus loin, la promenade Anne d'Allègre se développe le long des anciennes douves du mur d'enceinte sud protégeant la ville depuis le 13^{ème} siècle.

8 Le jardin de la Perrine

Ancienne propriété privée acquise par la Ville en 1885, le jardin de la Perrine offre, de sa terrasse, un intéressant panorama sur la ville et la rivière. Près de la roseraie, la présence d'un voilier rappelle le souvenir d'Alain Gerbault, célèbre navigateur solitaire ayant réalisé le tour du monde entre 1923 et 1929. Plus haut, un petit square sert d'écrin à la tombe du Douanier Rousseau, dont les cendres sont ramenées à Laval en 1947. A proximité, le parc botanique, fort de ses 4,5 hectares, permet aux visiteurs de découvrir nombre d'essences exotiques telles que séquoias, cèdres, et gingko. Deux établissements à vocation culturelle (le *Musée école* et l'espace Gerbault dédié au navigateur lavallois) viennent compléter les équipements de cet espace public prisé des lavallois.



Le Musée des beaux arts



La maison du Pou Volant



L' hôtel de Brée

9 La place de Hercé

était autrefois occupée par un couvent de bénédictines. Détruit après la Révolution, cet établissement a laissé la place à un espace urbain marqué par deux grandes réalisations publiques. La première, l'ancien *musée des Beaux Arts* (1899) prend la forme d'un bâtiment de style néo-grec, conçu sur les plans de l'architecte Léopold Ridet. La seconde, la salle polyvalente (1976), arbore un parti architectural plus contemporain, lié à son rôle de salle de spectacles ayant succédé à l'ancien Palais de l'Industrie.

10 Le Roquet des Chevaux

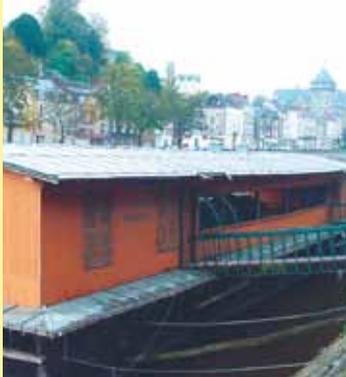
nous conduit vers la basse Grande Rue. Cette rue pittoresque fût, jusqu'au début du 19^{ème} siècle, l'axe principal de circulation à Laval. De part et d'autre de la voie, des maisons à pan de bois aux encorbellements parfois prononcés, témoignent du renouveau urbain de Laval dans la seconde moitié du 15^{ème} siècle. Située au 31 Grande Rue, *la maison des Maires* a vu la date de sa construction déterminée scientifiquement par dendrochronologie (étude des cernes du bois) entre 1471 et 1477. En face, *la maison du Pou Volant*, dont la construction remonte à 1423 serait une des maisons à pan de bois datée les plus anciennes de l'ouest de la France.

11 Le Val de Mayenne

Bordant le château et dominé par la masse imposante du donjon seigneurial, il permet, à compter du milieu du 18^{ème} siècle, de soulager le trafic routier concentré sur la Grande Rue. Ce nouveau rôle puis les aménagements du 19^{ème} siècle en bord de rivière conduisent à la destruction de ses anciennes défenses : la porte Peinte en basse Grande Rue et la Tour Quentin un peu plus loin. Cependant maisons à pan de bois, hôtels urbains médiévaux (l'hôtel de Brée) ou du 18^{ème} demeurent le long de ce passage devenu rue piétonne.

Deux ponts entre la France et la Bretagne

Départ : Vieux pont
Durée du circuit : 35 mm



Le bateau Lavoir St-Julien



Détail du portail et la grande verrière de Saint-Vénérand



C'est le développement, à la fin de la Guerre de Cent ans, d'une opulente industrie basée sur la fabrication des toiles de lin qui va sceller le destin du faubourg Saint-Vénérand. Bourgeois autour du Pont de Mayenne et de l'église Saint-Vénérand, puis préfet autour des édifices de prestige des grandes traverses routières et ferroviaires font du nouveau quartier le symbole de la modernité des portes de Bretagne.

12 Le Vieux Pont

est jeté sur la rivière au 13^{ème} siècle en remplacement d'un ancien gué. Pourvu à l'origine de cinq arches, cet ouvrage resta colonisé jusqu'en 1779 par de nombreuses maisons, des moulins et un hôpital. L'aménagement des quais sous le Second Empire provoqua leur destruction, et la construction d'un nouvel *hôpital St-Julien* dont la coupole (1899), de style romano-byzantin, est l'œuvre de Léopold Ridet. Au premier plan, *le bateau-lavoir Saint Julien*, actuellement en cours de restauration, classé permet au visiteur de redécouvrir le cadre de vie des blanchisseuses d'antan. Au loin, la flèche de *la basilique d'Avesnières* rappelle que cet édifice religieux fondé au 11^{ème} siècle a été, longtemps le centre d'un bourg autonome.

13 L'église St-Vénérand

Édifiée à partir de 1485 à la demande des habitants du faubourg situé sur la route de Paris, ce monument verra l'élévation s'achever en 1565 par la construction d'un chœur voûté en coupes. A l'opposé, la nef se voit dotée d'un *portail* monumental adoptant la forme d'un arc de triomphe à l'antique. Celui-ci est largement inspiré des travaux réalisés à Saint Andréa de Mantoue par le grand architecte italien Alberti. Ornant le bras gauche du transept, la grande verrière de la Crucifixion, attribuée à Arnoult de Nimègue, témoigne de la qualité de l'art du vitrail au 16^{ème} siècle, ainsi que du mécénat actif de la bourgeoisie marchande.



La basilique d'Avesnières



L'Hôtel du Département



Le portail de la Préfecture



Immeuble rue de la Paix



Le Viaduc

14 La rue Mazagan

est aujourd'hui un espace à vocation administrative. Édifié en 1982 par Moignet, l'Hôtel du Département développe une architecture qui met en valeur l'identité du territoire par l'emploi de matériaux traditionnels comme le bois et l'ardoise qui sont associés au béton. A l'opposé, la nouvelle Préfecture avec sa façade lisse en verre et son large porche symbolise la transparence des services de l'État et leur volonté de rapprochement avec le public.

15 La rue des Trois Croix

Nous conduit vers la Grande Traverse issue des travaux d'urbanisme du 19^{ème} siècle. Là, un portail monumental couronné d'un fronton triangulaire érigé en 1808 marque l'entrée de *l'hôtel préfectoral*. Nicolas Harmand, premier préfet de la Mayenne

en 1800, n'eut jamais l'occasion d'y résider puisque les travaux de réalisation du monument ne s'achevent qu'en 1817. Sur les plans de l'architecte Voinier, une partie de la façade du logis de l'ancien couvent des Jacobins est alors reprise et marquée par des pilastres adoptant un ordre colossal.

16 La rue de la Paix

témoigne de l'échec relatif du programme d'urbanisation de la nouvelle traverse est-ouest au 19^{ème} siècle. Loin de constituer un ensemble architectural homogène, cet espace urbain présente une succession de façades d'immeubles de rapport, adoptant le style néo-classique ou s'inspirant de l'œuvre d'Hausmann. Le théâtre, bâti à partir de 1826 par Renous, se distingue par sa position en retrait, qui permet l'aménagement d'un parvis et d'une promenade. Restauré et réouvert au public en 2007, il est le cœur culturel de la rive gauche.

17 Le pont Aristide Briand

ou pont neuf, voit sa construction achevée en 1824 et sera une route à péage jusqu'en 1838. Dans un style proche des ponts jetés sur la Loire à Tours au XVIII^{ème} siècle, il permet le franchissement de la Mayenne dont le cours initial a été détourné. Parallèlement à ce nouvel axe de circulation, l'arrivée de la ligne de chemin de fer reliant Paris à la Bretagne en 1855 préside à l'édification d'un viaduc, haut de 27,50 mètres, par l'ingénieur Caillaux. Cette réalisation imposante clot une perspective, monumentale structurée autour d'hôtels particuliers rive gauche et d'équipements publics (Cinéville rive droite).

Un faubourg sur la route de Bretagne

Départ : Médiapole
Durée du circuit : 35 mm



Le grand bazar de Paris



L'église Saint-Martin

Rue Renaise, Tour Renaise, église St Tugal ou Tugdual, autant de dénominations qui rappellent pour le moyen-âge l'importance de la route de Bretagne et ceci tout spécifiquement autour du faubourg Saint-Martin. C'est par ailleurs dans son ancien parcellaire que sera percée la nouvelle route Napoléonienne vers Rennes et ses prolongements : la rue de Bretagne et la rue de Nantes que jalonnent de nombreux hôtels particuliers.

18 La rue du Général de Gaulle

A la seule exception de la Médiapole (2000) et de son parcours Jarry, la plupart des édifices bordant la rue du Général de Gaulle sont issus des constructions réalisées entre 1830 et 1860 le long de la nouvelle route de Bretagne. Peu élevés (deux étages maximum), ces bâtiments néo-classiques sont dotés de longs balcons produits par des fonderies industrielles. Les premiers grands magasins, comme le grand bazar de Paris à la façade ornée d'un caducée et aux combles métalliques, apparaissent après 1870. La rue Bernard le Pecq dans son prolongement est percée vers 1860 à travers l'ancien tissu médiéval. L'étonnante « ruelle des Cornetteries » qui rejoint la rue de Rennes en est le dernier témoignage.

19 L'église Saint-Martin

A la sortie du bourg médiéval, Guy premier seigneur de Laval, autorise l'abbaye tourangelles de Marmoutier à fonder *un prieuré* dédié à Saint-Martin. Sa puissante silhouette et son parement en grès roussard cachent un ensemble de peintures murales s'échelonnant du 12^{ème} au 17^{ème} siècle. Le chanoine Le Segrétain, aumônier militaire de Laval, fera reprendre et « compléter » l'ensemble en 1883 par le peintre Goethals. A proximité de cette église, plusieurs maisons à pan de bois témoignent de la vitalité de l'ancien faubourg doté d'une belle fontaine néo-classique en 1810.



Jarry par Zadkine



Maître autel des Cordeliers



La tour Renaise



La fontaine du four à ban



La place Saint-Tugal

20 L'église des Cordeliers

Au débouché de la rue de Rennes, Guy XII et Jeanne de Laval fondent en 1394 un couvent franciscain. Consacrée en 1407, l'église est dotée d'un cloître et d'un portail monumental. En 1629, Pierre Corbineau complète l'édifice d'une série de retables baroques dont celui du maître d'autel (1636). Haut de 14,50 mètres, figure parmi les plus imposants dans l'ouest. En 1863, Pierre Aimé Renouveau remplacera la voûte lambrissée par une voûte néo-gothique à clés pendantes. Celle-ci fut l'objet en 2006 d'un important programme de restauration visant à lui redonner son « lustre » original. De nouveaux vitraux et retables de style néo-gothique complètent le décor initial à partir de 1870.

21 La rue Renaise

A partir du carrefour aux Toiles, ancien site de vente des toiles, en lin, on peut apprécier la vue sur la Tour Renaise, puissante défense du 15^{ème} siècle conçue pour l'usage de l'artillerie par André de Lohéac, frère du seigneur Guy XIV et Maréchal de France. On peut ensuite remonter la rue Renaise autrefois bordée de maisons à pans de bois. À l'exception d'une maison d'angle, celles-ci ont vu au 18^{ème} siècle leurs façades reprises en pierre (parfois en marbre comme au n° 17 de la rue) et dotées de riches balcons en fer forgé. Enfin par la rue des Béliers on peut gagner la place St-Tugal en contournant la maison du four à ban et sa fontaine en marbre du 17^{ème} siècle.

22 Place St-Tugal

Sur site, on peut encore distinguer, à côté du bâtiment néo-classique (1834) qui servit de première école laïque, les vestiges des derniers accroissements de l'église collégiale sain-Tugal datés du 15^{ème} siècle. Dédiée au Saint breton, devenu protecteur de la ville au 14^{ème} siècle, celle-ci fut abattue en 1797. Ces restes architecturaux voisinent avec le Palais de Justice, de l'architecte Roubert (à l'intérieur œuvres de l'artiste Télémaque, maître de la nouvelle figuration). Par la rue du Jeu de Paume et l'ancienne Porte de la Chiffolière, on peut regagner, à travers le rempart, le centre ville et l'ancienne poste devenue centre administratif municipal.

Les Lavallois célèbres et le panthéon de l'histoire locale

En mille ans d'histoire, Laval a vu naître en son sein bon nombre de personnalités dont les destins souvent exceptionnels participent au prestige de notre ville.



Ambroise Paré



Henri Rousseau

Ambroise Paré (1510 - 1590), père de la chirurgie moderne

Né au Bourg-Hersent dans une famille modeste, Ambroise Paré est d'abord marmiton puis apprenti barbier à la cour du comte de Laval. Sa vivacité d'esprit et son intelligence le font remarquer au point de devenir compagnon chirurgien à l'*Hotel-Dieu*. Présent aux sièges de Damvilliers et de Perpignan, le lavallois peut observer les blessures occasionnées par les armes à feu dont l'usage se généralise à l'époque. Il est le premier à expérimenter avec succès la ligature des artères en lieu et place de la cautérisation au fer rouge. Ayant contribué à la guérison du duc de Guise, il est nommé premier chirurgien du roi en 1551. Ses talents ne lui permettent pas de sauver Henri II, blessé à l'oeil d'un coup de lance, mais lui conservent la protection de Charles IX puis de Henri III. Protestant, il échappe de peu à la mort lors de la nuit de la Saint-Barthélémy. La fin de sa vie le voit conforté dans ses attributions et il en profite pour rédiger des traités de médecine qui seront traduits en plusieurs langues jusqu'à atteindre le Japon au 17^{ème} siècle. Mort couvert d'honneurs à Paris, il incarne le modèle de la réussite bourgeoise que les élus locaux matérialiseront par l'érection d'une statue commandée à David d'Angers en 1840.

Henri Rousseau (1844-1910), maître populaire de la réalité

Né le 21 mai 1844 dans la porte Beucheresse, Henri Rousseau, fils d'artisan ferblantier, réalise une scolarité médiocre au lycée de Laval. À la suite d'un vol, il s'engage volontaire en 1863 au 51^{ème} régiment d'infanterie à Angers. Il y côtoie notamment les vétérans de l'expédition du Mexique qui, par leur récits, contribueront sans doute à marquer profondément son imaginaire. Après la guerre franco-prussienne, il devient employé de l'octroi aux portes de Paris et entame en parallèle une carrière de peintre amateur qui le conduit à exposer au salon des Indépendants dès 1885. Son statut d'autodidacte et ses compositions rompant avec la réalité lui valent d'être sérieusement critiqué. En 1897, il propose sans succès à la ville de Laval l'achat du tableau *La bohémienne endormie*. Correspondant du *Petit Journal* qui se fait l'écho de la conquête coloniale, il finit également par poser ses toiles au jardin des plantes où il s'inspire des végétaux et animaux exotiques présentés pour produire ses premières jungles. Soutenu dans sa démarche artistique par Picasso et Apollinaire, Rousseau meurt néanmoins dans l'anonymat le 2 septembre 1910. Ses cendres ont été ramenées à Laval en 1947 pour être déposées au jardin botanique de la Perrine.

Alfred Jarry (1873-1907) ou le destin d'un écrivain «ubuesque»

La figure d'Alfred Jarry est indissociable de celle du Père Ubu, personnage grotesque né de l'imagination de l'écrivain qui en fait le héros emblématique d'une œuvre hors-normes. Pourtant rien ne prédestinait ce fils d'un représentant en commerce à devenir l'un des chefs de file du surréalisme. Après des études à Saint-Brieuc et Rennes, il gagne le prestigieux lycée Henri IV à Paris où il est élève d'Henri Bergson. Néanmoins, il échoue par trois fois au concours d'entrée de l'école normale. Devenu collaborateur au *Mercure de France* et à la *Revue Blanche*, il met à profit son aisance littéraire en composant des pièces mettant en scène *Ubu* dont la première version date de 1894. Adoptant un style au comique grinçant et proche de l'absurde, Jarry se fait l'inventeur de la pataphysique et s'identifie de plus en plus à son héros. Rongé par l'alcool et poursuivi par ses nombreux créanciers, dont le marchand de cycles Trochon, il quitte définitivement Laval le 18 octobre 1907 quelques jours avant sa mort à Paris le 1^{er} novembre. Depuis 1966, le souvenir de l'écrivain est rappelé par une statue de Zadkine placée depuis peu derrière l'hôtel de ville.

Alain Gerbault (1893-1941), navigateur solitaire

A la fin du 19^{ème} siècle, la famille Gerbault est l'une des plus grandes fortunes industrielles du département. De fait, Alain, né le 17 novembre 1893, vit-il une jeunesse dorée bercée d'anglomanie, développée lors de ses nombreux séjours à Dinard. Il en gardera le goût pour le tennis et la navigation de plaisance. Mobilisé pendant la Première Guerre Mondiale, il devient pilote de chasse dans l'escadrille des Loups. Puis, après avoir été finaliste du championnat du monde de tennis en double, il s'engage à l'aventure au printemps 1923 à bord d'un modeste voilier baptisé *Firecrest*. Son voyage en solitaire entre Gibraltar et New-York va durer 101 jours et constitue un exploit sportif sans précédent. Fort de ce succès, Gerbault poursuit sa route, franchit le canal de Panama et traverse le Pacifique. Il achève son tour du monde six ans plus tard au Havre. Accueilli en France en héros, il décide néanmoins de rejeter la vie occidentale pour mener une existence proche des indigènes de Polynésie dont il admire la civilisation. Terrassé par la malaria, il meurt le 16 décembre 1941 sur l'île de Timor. Suivant ses vœux, sa tombe se dresse aujourd'hui à Bora-Bora.



Alfred Jarry



Alain Gerbault

Une Ville d'Art et d'Histoire vous accueille

Depuis près de 20 ans, la ville de Laval conduit un programme de mise en valeur de son patrimoine naturel et architectural de qualité que ce soit par la restauration de ses édifices emblématiques aujourd'hui inclus dans une zone de protection unique (ZPPAUP) ou par une politique active en direction du public à travers trois labels complémentaires.



Deux animations estivales :
les kids du patrimoine
et les visites théâtrales



L'Office de Tourisme**** est ouvert tous les jours. Il vous renseigne et peut également exercer des opérations de change. Il vous propose toute l'année un programme varié d'activités (circuits Ville d'Art et d'Histoire, visites insolites, Industrial attitude, programme Petits Gibus, train touristique, croisières promenades, etc...).



Disposant du label Ville d'art et d'histoire depuis 1993, la Ville de Laval conduit grâce à son service d'animation du patrimoine une politique active de mise en valeur de la ville. Visites guidées, diurnes et nocturnes, programme Kids de l'été ou sur le temps scolaire, visites virtuelles sont inscrites dans un programme disponible à l'Office de Tourisme ou à la Maison du Patrimoine.



Les musées de Laval bénéficient depuis 2003 du titre Musée de France, symbole d'une démarche de qualité tant scientifique que pédagogique. Un programme d'activités à votre destination et nombreuses expositions vous sont proposées toute l'année sur site.

Se renseigner où se détendre

Office de Tourisme

1, allée du Vieux Saint-Louis
53000 LAVAL
Tél. : 02 43 49 46 46
office.tourisme@agglo-laval.fr
www.laval-tourisme.com
Ouverture :
Du lundi au vendredi : de 9 h 30 à 18 h 30
Samedi : de 9 h 30 à 18 h
Dimanche et jours fériés : de 10 h à 12 h

Maison du patrimoine Grand Veneur

14, rue des Orfèvres
53000 LAVAL
Tél. : 02 43 59 04 45
Ouverture :
Du lundi au vendredi :
9 h – 12 h -14 h – 18 h

Jardin de la Perrine

Allée Adrien Bruneau - 53000 LAVAL
Ouverture :
Du 1er novembre au 28 février
de 8 h à 17 h 30
Du 1er mars au 31 mars
de 8 h à 18 h 30
du 1er avril au 30 septembre
de 8 h à 19 h 30
Du 1er octobre au 31 octobre
de 8 h à 18 h 30
NB : du 15 juin au 15 août,
les samedis, dimanches et jours fériés
de 9 h à 22 h

Halte Fluviale

100, rue du Vieux Saint Louis
53000 LAVAL
Tél. : 02 43 53 31 01
Ouverture :
Fin juin
Samedis, dimanches,
et jours fériés de 9 h 30 à 12 h
et de 14 h à 18 h 30
Du 3 juin au
1^{er} septembre
Tous les jours de 9 h 30 à 12 h
et de 14 h à 18 h 30

Horaires d'ouverture et adresses des sites et monuments

Visites, expositions et animation vous sont proposées toute l'année .

Une spécificité lavalloise : l'accès à 1 euro pour tous les musées municipaux (hors visites guidées) et animations spécifiques

MUSÉES

Musée du Vieux Château

Visite du monument, visite virtuelle de la ville, collections permanentes d'Art Naïf, expositions temporaires.

Place de la Trémoille
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 53 39 89

Ouverture :

Saison d'été : de juin à septembre

Du mardi au samedi
de 10 h à 12 h 30

13 h30 - 18 h

Dimanche, 14 juillet, 15 août
de 14 h à 18 h

Saison d'hiver : d'octobre à mai

Du mardi au samedi de 10 h à 12 h
et de 14 h à 18 h

Dimanche, de 14 h à 18 h

Scolaires et groupes sur réservation
toute la journée à partir de 9 h

Espace Alain Gerbault

Exposition permanente autour
du navigateur lavallois Alain
Gerbault.

Expositions temporaires sur les
Arts du Voyages.

10, allée Adrien Bruneau
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 56 81 49

Ouverture :

Saison d'été : de juin à septembre

du mardi au samedi de 10 h
à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
Dimanche, 14 juillet et 15 août

de 14 h à 18 h

*Saison d'hiver : de juin à
septembre*

du mardi au dimanche de 10 h à
12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h *du*

1er octobre au 15 novembre

du mardi samedi de 14 h à 17 h
Dimanche, de 14 h à 18 h

Fermeture annuelle du 16
novembre au 28 février.

Scolaires et groupes sur réservation
toute la journée à partir de 9 h

Orangerie

Expositions temporaires des
artistes locaux

10, allée Adrien Bruneau
53000 LAVAL

Tél. 02 43 49 47 83

Ouverture :

Suivant programmation des
expositions

Saison d'été : de juin à septembre

Du mardi au samedi de 10 h à 18 h
en continu

Dimanche, 14 juillet et 15 août
de 14 h à 18 h

Saison d'hiver : d'octobre à mai

Du mardi au dimanche de 14 h à 17 h
Scolaires et groupes sur réservation
toute la journée à partir de 9 h

Musée vivant de l'école publique

Musée ouvert depuis 1991, il réunit
plus de 10000 documents faisant
revivre l'école d'autrefois.

8 impasse Haute Chiffolière
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 53 87 10

Ouverture du lundi au vendredi
de 9 h – 12 h et 14 h – 18 h

Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle

Expositions thématiques liées
aux sciences

21, rue du Douanier Rousseau
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 49 47 81

Ouverture :

Public individuel : Tous les jours,
sauf jours fériés : 10 h – 12 h -
14 h – 18 h

Groupe : Du lundi au vendredi :
9 h – 12 h -13 h 30 - 17 h 30

Églises lavalloises

La Cathédrale

Place Hardy de Lévaré
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 53 08 66

Saint-Vénérand

Rue du Pont de Mayenne
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 53 05 16

Notre-Dame de Pritz

Rue du Vieux Saint-Louis
53000 LAVAL

Ouvert sur rendez-vous

Contact :

Office de Tourisme de Laval
Tél. : 02 43 53 05 16

Notre-Dame des Cordeliers

Place Notre-Dame
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 66 86 12

Saint-Martin

Rue Louis Perrin
53000 LAVAL

Ouvert sur rendez-vous

Contact :

office de Tourisme de Laval
Tél. : 02 43 53 05 16

Notre-Dame d'Avesnières

Place d'Avesnières
53000 LAVAL

Tél. : 02 43 53 22 15



Le label Ville et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent et valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs du patrimoine et la qualité des animations développées. Aujourd'hui, un réseau de 140 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

L'ensemble des visites est assuré par des guides conférenciers de Laval "Ville d'art et d'histoire", agréés par le ministère de la culture. Pour tous renseignements s'adresser à l'Office de Tourisme du Pays de Laval ou au Service Patrimoine de la Ville de Laval
Tél. : 02 43 59 04 45

À proximité

Le Mans, Saumur, Le Perche Sarthois, Angers, Vitré, Fougères, Rennes, Nantes, Coëvrons-Mayenne, la Vallée du Loir, Fontenay-le-comte et Guérande bénéficient également de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements et réservations Office de Tourisme de Laval

1, allée du Vieux Saint-Louis
53000 LAVAL
tél. 02 43 49 46 46
fax 02 43 49 46 21
office.tourisme@agglo-laval.fr
www.laval-tourisme.com



Conception et réalisation :

Service Patrimoine et Imprimerie Municipale
de Laval.

Photos de couverture :

- Vue de Laval en 1750, maquette virtuelle

Photos verso :

- Animation pédagogique "Les kids du patrimoine"
- Basse Grande Rue

